

« Le dé à coudre », 1^{er} roman remportant déjà un franc succès pour Jean-Sébastien Piers

MOUSCRON

Une maison d'édition a accordé sa pleine confiance au Mouscronnois, lui permettant de diffuser son premier roman fantastique, captivant et ancré dans une réalité très documentée.

Vouloir publier un livre : beaucoup en rêvent. Mais le parcours est sinueux au point que de nombreux auteurs abandonnent ou finissent par recourir à l'autoédition... Pour son premier recueil, le Mouscronnois Jean-Sébastien Piers a quant à lui reçu d'emblée la confiance des éditions Panthère, jeune maison liégeoise, après avoir été conforté dans son travail par deux structures donnant leur avis auprès d'auteurs ayant étalé leur histoire sur papier.

Entre Harry Potter et Da Vinci Code

« Le dé à coudre » est disponible depuis mi-mai. Dans sa lecture, on se situe « entre du Harry Potter et Da Vinci Code » résume l'éditrice. Voilà qui augure 300 pages captivantes pour celles et ceux qui apprécient de se laisser embarquer dans une sacrée épopée, celle vécue ici par Michael, Baldwin, James, Allison, Arthur et Susan. « C'est l'histoire de six personnes réparties à travers le monde et qui reçoivent chacune une enveloppe avec un dé à coudre et un ticket devant les amener vers Londres, à Thackeray Street. Ils vont forcément se poser un tas de questions, faire connaissance et être menés d'un endroit à l'autre, d'une petite boutique au Ritz... Ils se doutent que c'est une personne disposant de moyens importants qui les incite à se déplacer. J'ai tendance à classer mon livre dans la catégorie du ro-



Jean-Sébastien Piers a commencé à signer son livre lors de rendez-vous publics. Des rencontres sont programmées cet été. Dans sa ville, il sera en dédicaces au Bibliobar Livresse (rue du Christ, 97), le samedi 11 juin, de 18 à 20h.

man d'aventure incluant de l'historique, du fantastique, de l'enquête. On pourrait dire que cela associe un peu de mes deux auteurs favoris : Stephen King et Jules Verne ! Ceux qui l'ont déjà lu me disent qu'ils pensent aussi aux 10 petits nègres. Mon point de départ fut la littérature enfantine avec Peter Pan, Alice au pays des merveilles et le Magicien d'Oz. J'ai voulu les lier en une histoire mais pour adultes, en souhaitant notamment casser le côté féérique de Disney. Je conseille de lire « Le dé à coudre » à partir de 15 ans pour comprendre », détaille l'auteur mouscronnois qui n'a probablement pas eu de mal à convaincre un éditeur grâce à son bagage de professeur de français qu'il fut chez nous et durant un an à Newcastle, au cœur du Royaume-Uni. Le livre transpire le vécu de Jean-Sébastien outre-Manche. On y décèle aussi son passé de documentaliste. « Il y a du fantastique dans mon histoire mais c'est ancré

dans le réel, c'est hyper-réalis. Il y a pas mal d'éléments cohérents : les lieux en Eu-

rope que j'aborde, je les ai visités. Je pense notamment à Londres que j'aime pour son

L'accord de Renan Luce au Staquet

Le 10 décembre 2015, le chanteur Renan Luce était en représentation en la salle Raymond Devos de Mouscron. L'occasion pour Jean-Sébastien Piers de solliciter l'artiste dans le cadre de son *Dé à coudre* en cours d'écriture : « Il y a cinq grandes parties dans le livre. À chaque fois, c'est une citation de la chanson « La lettre » de Renan Luce. Je l'ai rencontré après son concert au Marius Staquet afin de lui évoquer l'idée. J'avais préparé une lettre afin de formaliser l'accord et elle a été signée ».

histoire, sa dimension culturelle, son architecture associant le neuf et l'ancien, son côté ville verte, son multiculturalisme qui ne pose pas problème... Il y a aussi des références culturelles mais elles ne nécessitent pas de pré-requis. Tout est très construit, c'est le fruit de dix ans de réflexion, avec un plan, un arbre généalogique, une ligne du temps ! Il y a eu un grand travail préparatoire. Une fois le squelette prêt, il y a eu une phase d'écriture de deux à trois ans. » Pour mieux appréhender la lecture, « j'avais d'ailleurs rédigé pas moins de 120 notes de bas de page ! La dernière relectrice m'a proposé de tout enlever car cela brouillait la lecture. À la place, il y a une postface de cinq pages, pour expliquer ce qui existe vraiment, pour amplifier le lien avec la réalité. »

THOMAS TURILLON 2

» 19,90 € – disponible dans toutes les librairies, sur commande.

Le second roman est déjà en gestation

À la première impression de 300 exemplaires, il a déjà fallu en réimprimer une centaine pour répondre à la demande.

« J'écris pour avoir des interactions, pour pouvoir parler de mon livre et du plaisir de la lecture avec d'autres », assure Jean-Sébastien lorsqu'on lui demande sa motivation. Il a décidé de reverser 1 € pour chaque vente à l'ASBL Rose, association du nom de sa petite sœur. Le sourire peut déjà être affiché par celui qui vient d'enfiler la veste d'auteur puisque la vente du livre remporte déjà un franc succès : à l'occasion du premier tirage de 300 exemplaires, une centaine est rapidement partie via les préventes ! Il a donc fallu relancer l'impression. Son histoire qui appartient désormais à tout le monde est la finalité d'un long cheminement. « J'écrivais lorsque l'inspiration me venait, je ne m'imposais pas de sessions. Son écriture a été terminée en février 2019, soit avant la pandémie. J'ai commencé ensuite à l'envoyer fin 2019 et sa sortie ne se fait que maintenant puisque les maisons d'édition étaient fermées. Ce n'est qu'en septembre dernier que j'ai reçu l'avis positif, confie celui



qui pense déjà la suite. J'ai parfois perdu du temps dans le cheminement de mon livre et je sais désormais comment m'y prendre pour la rédaction du second. J'ai déjà l'histoire en tête, c'est basé sur beaucoup de documentation, j'ai acquis beaucoup de recueils pour en faire des synthèses sur des fiches. J'ai aussi participé aux 20 km de Bruxelles, ce dimanche, uniquement parce que l'un de mes personnes y participe et que j'ai envie de ressentir cette course pour l'écrire de façon juste. » T.T.